

Disertacion sobre el kalendario de los Muyscas, Indios naturales del Nuevo Reyno de Granada. Ce mémoire, manuscrit, m'a été communiqué à Santa-Fe, en 1801, par le célèbre botaniste Don Jose Celestino Mutis. J'ai obtenu de M. Duquesne la permission de faire dessiner la pierre pentagone dont il a tenté de donner l'explication, et c'est ce dessin qui a été gravé sur la XLIV.^e Planche. En offrant ici des notions éparses sur le calendrier des Indiens Muyscas, je me servirai des matériaux que renferme le mémoire espagnol que je viens de citer; j'y ai ajouté quelques considérations relatives à l'analogie que l'on observe entre ce calendrier et les cycles des peuples asiatiques.

Lorsque l'*Adalantado* Gonçalo Ximenez de Quesada, surnommé le Conquérant, parvint, en 1537, des rives de la Madeleine aux savanes élevées de Bogota, il fut frappé du contraste qu'il observa entre la civilisation des peuples montagnards et l'état sauvage des hordes éparses qui habitoient les régions chaudes de Tolù, de Mahatès et de Sainte-Marthe. Sur le plateau où, par les quatre et cinq degrés de latitude, le thermomètre centigrade se soutient presque constamment de jour entre 17 et 20 degrés, et de nuit entre 8 et 10 degrés, Quesada trouva les Indiens Muyscas, les Guanes, les Muzos et les Colimas, distribués par communes, adonnés à l'agriculture, vêtus en toile de coton; tandis que les tribus qui erroient dans les plaines voisines, peu élevées au-dessus de la surface de l'Océan, paroisoient abruties, dépourvues de vêtemens, sans industrie et sans arts. Les Espagnols étoient surpris de se voir transportés dans un pays où, sur un sol peu fertile, les champs offroient partout de riches moissons de maïs, de *Chenopodium quinoa* et de *turmas* ou pommes de terre. Je n'examinerai pas si, malgré l'introduction des céréales et des bêtes à cornes, le plateau de Bogota est moins peuplé de nos jours qu'il ne l'étoit avant la conquête. J'observerai seulement que, lorsque je visitai les mines de sel gemme de Zipaquira, on m'a montré, au nord du village indien de Suba, les indices certains d'une ancienne culture dans des terrains qui ne sont pas défrichés aujourd'hui.

¹ *Historia general de las conquistas del Nuevo Reyno de Granada por el Doctor D. LUCAS FERNANDEZ PIEDRAHITA*, p. 15. (L'auteur, qui mourut évêque de Panama, avoit rédigé cette histoire sur les manuscrits de Quesada-le-Conquérant, de Juan de Castellanos, coré de Tunja, et des moines franciscains Fray Antonio Medrano et Fr. Pedro Aguada).